

Diverses pratiques funéraires

Le sol armoricain ne permet pas de conserver les ossements, les tissus, le bois et tout ce qui est périssable, sauf conditions exceptionnelles. Heureusement, les architectures mégalithiques donnent des informations sur les pratiques funéraires vieilles de 6 000 ans.

Les archéologues ont ainsi compris que les personnes inhumées dans les mégalithes* ont un statut particulier. Mises en valeur par rapport au reste de la population, elles sont toujours accompagnées d'objets prestigieux, révélateurs d'une société organisée et hiérarchisée.

Locmariaquer : une terre de mégalithes

Située entre le golfe du Morbihan et la baie de Quiberon, Locmariaquer est un haut lieu du patrimoine mégalithique. Le caractère remarquable de la commune est indéniable puisqu'on y retrouve 48 sites mégalithiques, dont certains ont des spécificités exceptionnelles.

La concentration de sépultures et la présence d'alignements de menhirs, comme à Saint-Pierre-Quiberon qui se prolongent dans la mer, sont impressionnantes. Le tumulus* du Mané er Hroëck n'a rien à envier à son homologue de Carnac, le tumulus* Saint-Michel. Ses dimensions colossales et son fabuleux mobilier funéraire le désignent comme un tumulus carnacéen* de premier ordre. Quant au Grand Menhir, il n'a aucun équivalent dans le monde.

Glossaire

Cairn : monticule de pierres recouvrant une tombe.
Dolmen : du breton *taol* et *maen* signifiant « table de pierre », architecture de grands blocs de pierre formant généralement un couloir et une chambre.
Mégalithe : du grec ancien *mega* et *lithos* signifiant « grosse pierre », architecture monumentale composée d'un ou plusieurs blocs de pierre.
Menhir : du breton *maen* et *hir* signifiant « pierre longue », bloc de pierre marquant un territoire, disposé seul ou en groupe.
Tumulus : recouvrement en pierre et en terre d'une tombe.
Tumulus carnacéen : monument imposant à caveau fermé qui se caractérise par la richesse de son mobilier funéraire et son ancienneté.

Informations

Donnez votre avis et gagnez des entrées gratuites.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Site des mégalithes de Locmariaquer
 Route de Kerlogonan
 56740 Locmariaquer
 tél. **02 97 57 37 59**
locmariaquer@monuments-nationaux.fr

www.instagram.com/sitedesmegalitheslocmariaquer/
www.site-megalithique-locmariaquer.fr

www.monuments-nationaux.fr

mégalithes de Locmariaquer

Trois architectures néolithiques

Le territoire morbihannais il y a 6 000 ans

Changement de mode de vie

La dernière période préhistorique, nommée néolithique, commence en Bretagne il y a plus de 6 000 ans. Le mode de vie humain change avec le développement de l'agriculture de l'élevage et de l'installation de villages sédentaires.

Le territoire est marqué par la construction d'ensembles en pierre monumentaux : les mégalithes*.

L'évolution d'un site multimillénaire



Le territoire morbihannais n'est pas, à cette époque, composé de sa mer intérieure le golfe, mais d'une vallée composée de trois rivières. Le niveau

marin, plus bas d'environ huit mètres, recule le trait de côte actuel d'environ 500 mètres.

Le Grand Menhir de Locmariaquer est la plus ancienne architecture du site, précédant de plusieurs siècles les monuments funéraires que sont le tumulus* d'Er Grah et le dolmen* de la Table des Marchands.

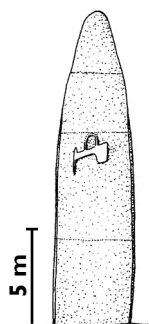
Suscitant l'intérêt dès le XVIII^e siècle, les premières excavations sont réalisées durant les années 1860. Les résultats des fouilles d'ampleur menées de 1986 à 1994 ont permis de comprendre ce vaste ensemble architectural, de le restaurer et le mettre en valeur.

crédits photos © 4V / Centre des monuments nationaux, dessin Éric Le Brun, réalisation graphique Marie-Hélène Forestier, imprimé en France, 2024.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.

Le Grand Menhir et son alignement disparu : - 4700 à - 4300



Le Grand Menhir est un bloc de 300 tonnes mesurant plus de vingt mètres de haut. Tombé et brisé au néolithique, il était, avant sa chute, visible à plusieurs kilomètres à la ronde. Les fouilles archéologiques ont révélé que d'autres menhirs* ont été construits à sa suite formant ainsi, à l'origine, un alignement d'au moins dix-neuf pierres dressées.

Un chantier mégalithique

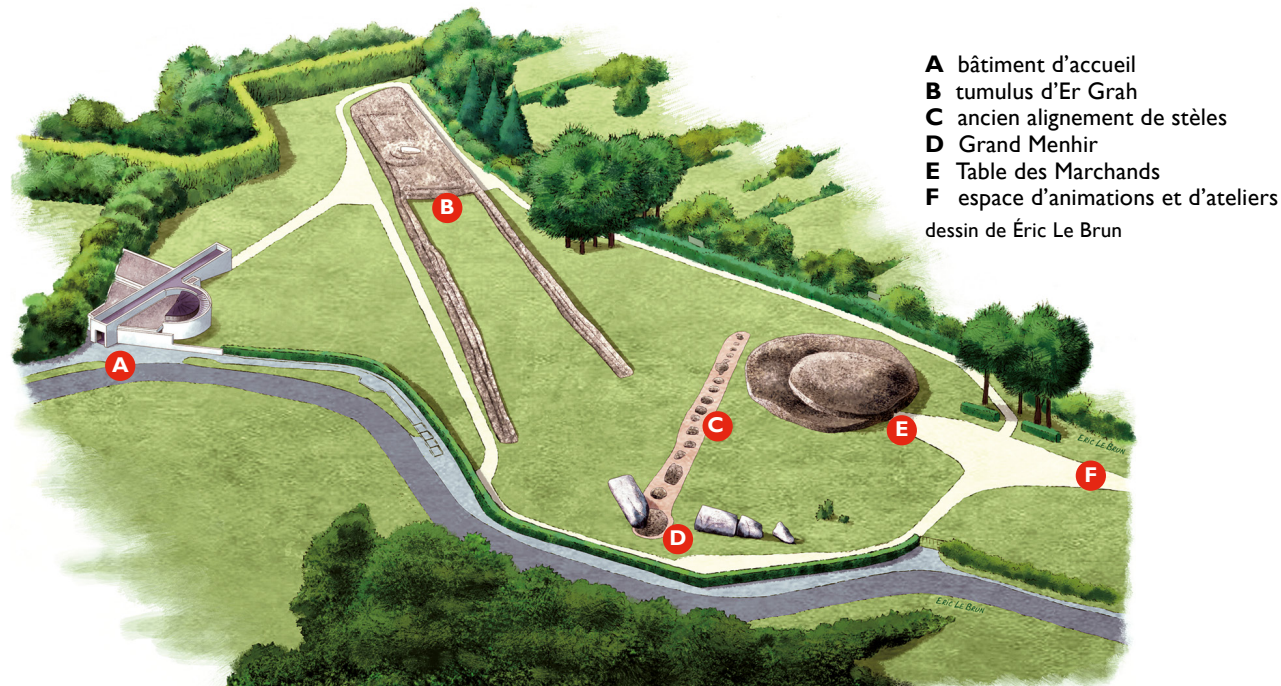
Le Grand Menhir et son alignement sont les témoins d'un chantier architectural impressionnant. Certains blocs ont été prélevés au sein de carrières situées à plusieurs kilomètres du site. Les blocs les plus grands proviennent de la presqu'île de Rhuys, à une dizaine de kilomètres.

Les questions techniques sont multiples : l'extraction, le transport, la mise en place, la finition, l'entretien. Les archéologues s'emploient toujours à comprendre les moyens mis en œuvre à l'époque qui ont permis d'aboutir à ce chantier mégalithique d'exception qui allie ingéniosité, savoir-faire et parfaite maîtrise du territoire.

De ce vaste alignement, ne restent aujourd'hui que le Grand Menhir, en quatre morceaux, et les fosses de calage de l'alignement. L'hypothèse d'un séisme est aujourd'hui privilégiée pour expliquer la chute de ces impressionnants menhirs*.

Le tumulus d'Er Grah et son mobilier : - 4600 à - 4000

À l'origine cairn* circulaire, il est agrandi au nord, puis au sud, pour atteindre la longueur qui s'étend presque jusqu'au pied du Grand Menhir.



- A** bâtiment d'accueil
 - B** tumulus d'Er Grah
 - C** ancien alignement de stèles
 - D** Grand Menhir
 - E** Table des Marchands
 - F** espace d'animations et d'ateliers
- dessin de Éric Le Brun

Tombe individuelle, il met en évidence la hiérarchie sociale existante au néolithique : un personnage est mis en valeur par rapport au reste de la population.

Un réseau d'échange européen préhistorique

Des pendeloques et des lames de hache, provenant respectivement de la péninsule ibérique et des Alpes italiennes, ont été mises au jour dans le caveau. Objets de prestige, objets lointains diffusés dans toute l'Europe, ils accompagnent dans la mort des personnes au statut social fort.

Le cairn de la Table des Marchands et ses gravures : - 4900 à - 3900

Une architecture funéraire

Le couloir et la chambre du dolmen* sont recouverts par un cairn*.

Cette architecture est habituelle des tombes collectives néolithiques. La dalle de chevet, gravée, étonne par ses dimensions. Ce bloc est un ancien menhir*, réutilisé pour la chambre, tout comme la dalle de couverture.

Des gravures sur des blocs réutilisés

Sur cette dalle de couverture, une des gravures est tronquée, elle représente la moitié d'un animal, un bovidé. Elle a pu être reconstituée avec la découverte du reste de la gravure sur un autre site mégalithique emblématique : le cairn* de Gravis, situé à 4 km. Cet exemple est le témoignage direct de la réutilisation d'anciens blocs de menhirs* pour la construction des dolmens*.

* Explications au dos de ce document.